

Conditions de sécheresse

Notre gouvernement travaille en étroite consultation avec les gouvernements provinciaux sur les modalités de la coopération fédérale-provinciale et le partage des coûts des programmes existants et de toutes nouvelles initiatives qui devront être prises si la situation persiste. Les précisions concernant le plan fédéral et le partage des dépenses ne seront communiquées que si et lorsqu'elles seront nécessaires.

Entre-temps, je suis certain que les députés aimeraient connaître les principaux points saillants de notre plan qui, au besoin, sera mis en œuvre en coopération avec les gouvernements provinciaux. Le programme prévoit des mesures pour aider à conserver la qualité et le débit des cours d'eau. Nous prévoyons également un programme de creusage de puits en profondeur dans les Prairies pour venir en aide aux agriculteurs et communautés rurales si l'eau venait à manquer sérieusement. Au besoin, il y aura un programme d'aide d'urgence à l'intention des éleveurs de bestiaux. Nous nous occupons particulièrement des approvisionnements en eau et en fourrage pour les éleveurs puisque c'est là le problème le plus grave avec la protection des forêts.

Ceux qui connaissent les programmes et activités du gouvernement sauront que ce ne sont pas les premières mesures à être adoptées par le gouvernement fédéral pour combattre la sécheresse. Dès qu'on a parlé de possibilité de sécheresse après les conditions de température qu'on a connues depuis l'été dernier, mon ministère a été le premier à planifier avec les autres ministères fédéraux des moyens de contrer la sécheresse. Depuis le début de l'automne dernier, en septembre pour être plus précis, des spécialistes de nos stations de recherche réparties dans les Prairies ont surveillé de près la situation. Nos informations étaient mises à jour quotidiennement afin d'avoir une idée très précise des réserves d'humidité du sol des Prairies. Sans ces données, toute tentative d'adoption et de planification des mesures aurait été impossible.

Les agrométéorologistes à Ottawa se sont servis de l'ordinateur pour prédire comment les conditions d'humidité du sol données pourraient affecter les récoltes et le bétail cet été. Les prédictions fournies par l'ordinateur permettent de voir en un instant les régions les plus touchées et de planifier l'aide à apporter. Nos stations de recherche ont été inondées d'appels téléphoniques de la part d'agriculteurs qui tenaient à avoir les informations et les conseils les plus appropriés. Ce n'est pas pour rien qu'ils s'adressaient à notre ministère; ils savent que nous sommes depuis des décennies à l'avant-garde des techniques de culture des terres arides. Ils consultent nos spécialistes et savent que nos conseils sont pertinents.

Déjà en avril mon sous-ministre rencontrait les sous-ministres de l'Agriculture des provinces des Prairies pour analyser la situation qui prévalait alors dans l'Ouest. Ils ont revu les programmes fédéral-provinciaux existants et les mesures déjà entreprises. Ils ont aussi discuté de la coopération dans le cadre du programme élaboré par notre gouvernement. Les sous-ministres provinciaux ont convenu que notre plan était des plus utiles et qu'ils pouvaient s'en retourner confiants, voyant que nous étions prêts à agir immédiatement au besoin. Il a aussi été entendu que les points discutés n'avaient pas besoin d'être mis en œuvre. Comme chacun sait, c'était trop

[M. Whelan.]

tôt et ce l'est encore pour réagir comme si une sécheresse sérieuse nous menaçait. Nous devons encore attendre mais comme nous l'avons déjà mentionné, nous ne restons pas passifs. Nous sommes prêts à affronter une sécheresse sérieuse si ça devait arriver.

Un comité directeur formé de hauts fonctionnaires des ministères fédéraux de l'Agriculture, de l'Expansion économique régionale, des Pêches et de l'Environnement, de Planification d'urgence Canada, sera responsable de l'application de notre programme si besoin est. A Regina, Saskatchewan, un groupe de travail spécial réunira des fonctionnaires de tous les ministères impliqués. Ce groupe de Regina sera le centre nerveux de notre action. Ses fonctionnaires travailleront en étroite collaboration avec les différents bureaux provinciaux afin d'étudier quotidiennement les données et mettre au point toutes les mesures nécessaires.

Le Comité des ministres du cabinet, dont nous avons annoncé la formation aujourd'hui, conservera tout de même la responsabilité de la direction et la coordination des mesures que le gouvernement prendra à cet égard. Outre le ministre de l'Agriculture, les autres membres du comité ministériel sont le ministre des Transports chargé de la Commission canadienne du blé (M. Lang), le ministre chargé du multiculturalisme (M. Guay), le ministre sans portefeuille (M. Horner), le ministre de l'Expansion économique régionale (M. Lessard), le ministre des Pêches et de l'Environnement (M. LeBlanc), le président du Conseil du Trésor (M. Andras) et le ministre chargé des petites entreprises (M. Marchand).

Je viens de donner un rapport préliminaire. Les députés que la question intéresse pourront obtenir plus de détails. Si les conditions l'exigent, nous ferons chaque semaine un exposé du plan d'action établi avec les provinces. Les premiers ministres des provinces de l'Ouest se sont réunis et ont annoncé leur intention de travailler avec le comité fédéral à la mise au point des programmes qu'ils croient nécessaires. Je conseille à tous ceux qui ont prétendu hier que la pluie venait exaucer leurs prières de continuer à prier.

M. Bert Hargrave (Medicine Hat): Monsieur l'Orateur, je tiens tout d'abord à dire que je suis très heureux de prendre la parole au nom de notre parti et, je le pense, des agriculteurs de l'Ouest pour faire connaître notre réaction à la déclaration très importante que vient de faire le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) sur la sécheresse qui sévit dans l'Ouest. Lors du débat de la motion d'ajournement hier soir, le ministre de l'Agriculture a annoncé à la suite de mon intervention qu'il ferait une telle déclaration. Je lui sais donc gré de l'avoir faite aujourd'hui. Là encore, comme il arrive si fréquemment à la Chambre, ces déclarations de ministres sont délibérément reportées à la onzième heure. Je tiens à ajouter que ce n'est qu'à 11 h 30 ce matin qu'on m'a remis le texte de cette déclaration. Dans une situation aussi grave que cette sécheresse pour tout le Canada et pour l'Ouest en particulier, c'est inacceptable. Le problème de la sécheresse doit échapper à la politique partisane. Elle doit faire l'objet d'un examen ouvert et public de la part de toutes les parties concernées, les producteurs agricoles, les localités rurales, les gouvernements provinciaux et notre Parlement canadien.